

Billet. Grok, l'hilarante bête immonde

[Lorraine Redaud](#)
[Journaliste](#)

3 min. de lecture

Publié le 16 décembre 2024 à 14h08

Modifié le 2 janvier 2025 à 15h14

Dans « Ça n'engage que moi », les journalistes de « Charlie » ont carte blanche pour vous raconter ce qu'ils veulent. Mais rien ne vous oblige à lire ça. Aujourd'hui, Lorraine Redaud s'énervait devant la nouvelle bête immonde d'Elon Musk, une IA qui ne sert à rien sauf à faire rire ses groupies.

Génial, encore un nouveau joujou à notre disposition ! Depuis le 9 décembre dernier, les – Twittos ? X-users ? – internautes encore présents sur X sont contents : Elon Musk leur permet de faire mumuse avec la version améliorée de Grok, son intelligence artificielle. Génératrice d'images, de vidéos et disponible en forme de chatbot comme ChatGPT, l'IA connaît depuis une semaine un succès retentissant. Impossible de se connecter sur le réseau social sans tomber sur des posts d'utilisateurs hilares d'avoir généré, au choix, Ben Laden faisant un câlin à George Bush, Sandrine Rousseau en pleine conversation avec Donald Trump, François Bayrou grimé en bouffon du roi... Bref, on se bidonne !

Il faut dire que les images sont particulièrement réalistes. Du moins, si l'on fait abstraction du teint parfait et des yeux vitreux des protagonistes. Et si les autres outils d'IA du genre ont, eux, des garde-fous pour empêcher les internautes de faire tout et n'importe quoi, Grok, lui, a aussi peu de protection qu'un smartphone contaminé par le logiciel espion Pegasus. Mais qu'importe puisque l'on peut même générer des images d'Elon Musk en couches culottes, en chauve obèse, en tutu, ou en sans-abri. Trop marrant ! Qu'importe d'ailleurs que Musk utilise les données personnelles des utilisateurs de son réseau social pour entraîner sa bête immonde. Qu'importe également qu'il soit impossible de calculer le coût environnemental de ses joujoux tant il est faramineux. Et tant qu'à faire, qu'importe que ce genre d'outils pille et vole le travail d'artistes puisque cela permet à Jean, 32 ans, de faire rire ses copains en publiant une image d'Adolf Hitler aux côtés d'Emmanuel Macron.

Le trou du cul libertarien

On savait qu'Elon Musk, malgré son soi-disant « énorme cerveau », n'était pas le plus malin et subtil des hommes. Que voir d'autre, dans cette stratégie de rendre Grok accessible à tous et sans aucune protection, qu'une volonté de l'homme à pousser sa vision libertarienne à travers le monde ? Après tout, « la liberté d'expression totale » qu'il revendique est géniale puisque l'on peut générer à peu près tout et n'importe quoi. Et si Musk n'est pas le plus fin des hommes, ses aficionados, aveuglés par le « génie » du type, sont encore plus effrayants. Voilà qu'ils ont accepté, sans sourciller, de confier leurs données de santé (incluant des radiographies, scanners et autres IRM), à Grok à la suite d'une demande de leur gourou qui souhaite entraîner son bébé à performer dans le monde médical. Une excellente idée lorsque l'on connaît la propension des IA à halluciner et à potentiellement divulguer des informations confidentielles.

On serait presque tentés de dire que si une telle chose venait à se produire, ce serait bien fait pour eux. Tout comme cela serait bien fait pour Elon Musk si sa machine à *deepfakes* avait tellement le premier amendement de la Constitution américaine chevillée aux câbles qu'elle en venait à s'en prendre à son créateur... Tiens, d'ailleurs, quel est le mot le plus utilisé sur X pour décrire Elon Musk ? « *Cela semble être « asshole »* », nous répond Grok. Vraiment, on se marre.